

C.-A. LAISANT

Bibliographie

Nouvelles annales de mathématiques 4^e série, tome 13
(1913), p. 235-237

http://www.numdam.org/item?id=NAM_1913_4_13__235_1

© Nouvelles annales de mathématiques, 1913, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

BIBLIOGRAPHIE.

E. LEBON. — *Notice sur Henri Poincaré*, gr. in-8°;
48 pages. Paris, A. Hermann et fils, 1913.

Cette Notice figure en tête de la 2^e édition des *Leçons sur*

les hypothèses cosmogoniques du grand géomètre. Elle se divise en deux Parties :

I. Sur la vie de Henri Poincaré.

II. Sur les travaux scientifiques de Henri Poincaré.

C'est surtout de la première que nous voulons parler ici à nos lecteurs.

M. Lebon ne s'est pas proposé de présenter une simple et sèche biographie, apportant des renseignements utiles et précis sur les étapes de cette existence trop tôt interrompue. Il a voulu la reconstituer, la faire revivre sous sa plume, montrer l'homme en même temps que le savant, faire ressortir les qualités morales associées à la puissance intellectuelle, les vertus privées à côté de la droiture du caractère, les aspirations généreuses et nobles accompagnant le génie scientifique.

Je crois pouvoir affirmer qu'il a bien accompli cette tâche, imposée par lui-même, et que les lecteurs qui n'ont pas eu le privilège de connaître personnellement Henri Poincaré prendront plaisir à étudier ce portrait fidèle qui forcera leur admiration, et pourra servir de modèle aux jeunes.

Entre autres choses, je sais infiniment gré à M. Lebon d'avoir rappelé une pensée qui me frappa beaucoup lorsque je l'entendis exprimer, pour la première fois, je crois bien, et qui m'est, depuis lors, restée dans le souvenir comme l'expression d'une haute vérité. Elle est relative à l'utilité de la Science. Il ne faut pas dire, affirme Henri Poincaré, que la Science est utile parce qu'elle nous apprend à construire des machines; mais que les machines sont utiles, parce qu'en travaillant pour nous, elles nous laisseront un jour plus de temps pour faire de la science.

Dois-je reprocher à M. Lebon d'avoir laissé dans l'ombre un trait caractéristique du caractère de son héros, qui a provoqué souvent des sourires, mais qui, à mon sens, ornait cette figure d'un charme de plus? Je veux parler de ses distractions, qui évoquèrent plus d'une fois le souvenir de la vie d'Ampère. Peut-être, à si peu de distance de la date fatale où la Science a fait une si grande perte, a-t-on pensé qu'il n'y avait place que pour des paroles graves. Mais je suis certain que l'histoire définitive ne laissera pas échapper certaines anecdotes, et que la mémoire du géomètre de génie n'en recevra aucune atteinte.

En somme, ainsi que le dit excellemment l'auteur, « Henri

Poincaré a légué aux siècles à venir, avec l'exemple d'une vie aussi simple que belle et noblement remplie, sa réconfortante pensée, sa foi en la grandeur, en la beauté de l'humanité ».

La seconde Partie de la Notice sera utile à bien des chercheurs. Elle montre, avec les références désirables, que les travaux de Henri Poincaré ont porté sur tout le champ de la Science mathématique, et que ce grand chercheur, ce découvreur de vérité n'a pas fait de classement, n'a pas établi de hiérarchie entre la théorie et l'application.

Analyse pure, Arithmétique, Algèbre, Géométrie, Mécanique analytique, Mécanique céleste, Physique mathématique ont été explorées par lui. Il a touché à tout, et partout il a laissé sa magistrale empreinte.

C.-A. LAISANT.